

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT R 44

Date : 01 Mai 2005

Activité : Randonnée aérienne

Lieu : Tour du Rocher de la Baume par le trou de l'argent (Sisteron)

10 Personnes présentes : Georges TUSCAN, Michèle LLEDO, Alain TUSCAN, Marie-Christine ANTON, Chantal COMPANY, Gérard et Alexandre BRAGADO, Didier, Agnès et Julien PICHOT

Ce Week-end, nous avons prévu (au programme du club) de faire le samedi, l'ascension de Céuzette et le dimanche, celle de la grande falaise de Céüse par la mini via ferata. Nous devions camper à Sigoyer, dans un terrain aménagé, celui des Guérins. Il était écrit que cela ne pourrait pas se faire, et cela pour plusieurs raisons : Il a beaucoup neigé le WE dernier aux Guérins et le camping n'a pas ouvert, La mini via ferata a été démonté en attendant sa remise en conformité et le sommet de Céüse étant toujours enneigé, le sentier est difficile à suivre. Et de plus, il n'y avait que deux (courageux) inscrits pour camper, je ne citerai pas de nom, c'est tellement facile à deviner...

Nous avons donc décidé de faire à la place, une rando aérienne à la journée qui nous tenait à cœur; celle du tour du rocher de la Baume à Sisteron par le trou de l'argent. (Topo : Les sentiers du vertige de Provence). Rassurez-vous, nous n'avons pas trouvé un seul centime mais nous ne regrettons rien.

Nous sommes partis à 8 heures de la Capelette (du domicile des futurs novies) pour rejoindre l'autoroute de Gap et le suivre jusqu'à Sisteron sud. Nous nous garons sur le petit parking (470m) au pied du Rocher de la Baume à Sisteron avant de prendre le GR 6 vers 10 heures. Ce magnifique sentier monte régulièrement dans la forêt avec un bon angle de pente... Il fait beau et chaud de quoi bien mouiller la chemise. Après une bonne heure de montée, nous arrivons sur une croupe (selon le topo) dans la zone détruite par un incendie, nous quittons le GR6 pour prendre le tracé jaune qui suit, sur la ligne de talweg, une piste de débardage du bois, raide et pénible.

Un peu plus haut, il se calme un peu en rejoignant la lisière de la forêt épargnée par les flammes. Hélas le replat est de courte durée et les passages raides se suivent entrecoupés de quelques rares sections plus douces. A la deuxième heure, nous finissons par arriver à une grotte, mais ce n'est pas la bonne, il n'y a pas de barreaux et de câble.



L'entrée de la grotte de l'argent

La notre est environ 50 m plus loin. Rapidement, je monte les quelques marches et je ressens une fraîcheur agréable sur ma peau surchauffée par le soleil et l'effort...

La grotte se prolonge sur la gauche, et des orifices donnent sur l'extérieur et emplissent la grotte de lumière.

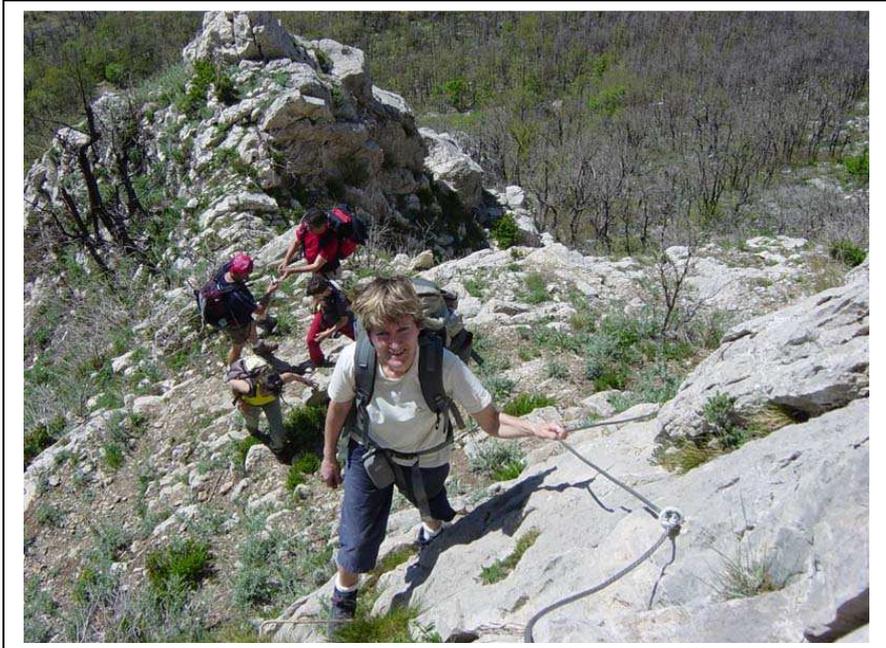
Plus loin, le boyau se rétrécit et dans une complète obscurité, exception faite des faisceaux de nos lampes, nous avançons sur environ 70m avant de sortir de la nuit par une chatière et de déboucher sur une vire en pleine falaise d'où une sente aérienne s'échappe sur la droite.

Le sentier traverse vers l'ouest avant de rejoindre des ressauts rocheux que l'on franchit avec l'aide de câbles et de barreaux scellés, jusqu'à la crête sommitale.

Nous suivons ensuite le sentier vers le sommet (1147m) du rocher situé une centaine de mètres plus à l'est. Vers 13 h 00 nous arrivons au sommet du rocher où une petite vire sommitale étroite nous permet de déjeuner.

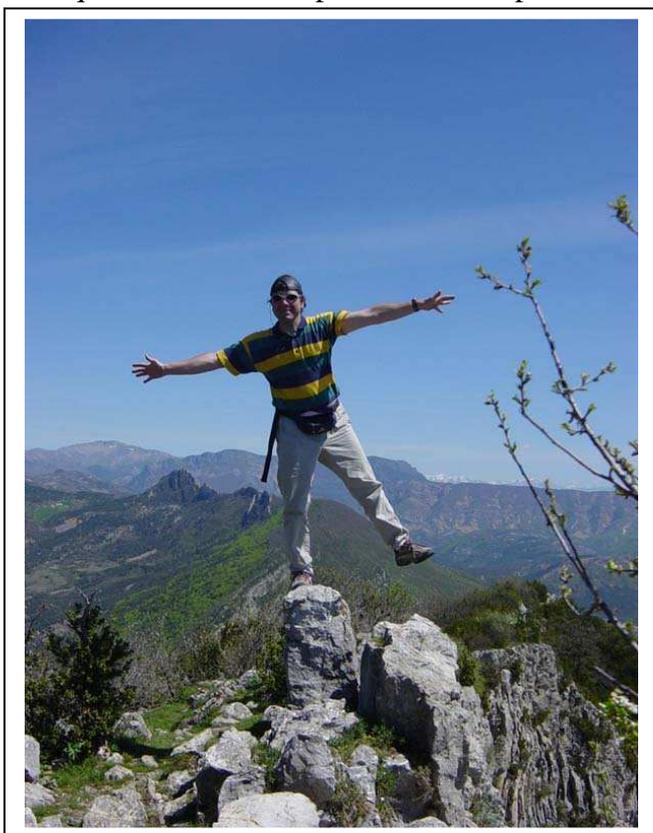
Elle est parfaitement abritée du vent qui remonte le long de la falaise et nous passe au-dessus.

Le panorama est splendide, nous avons la vue sur les montagnes de Lure et de Gache, Céüse, le Pic de Bure, etc.



Le passage aérien pour franchir la fin de la barre

Pendant que nous lisons le carnet déposé au sommet dans un bidon étanche afin d'inscrire nos propres messages, Gérard jette le contenu de son verre de café vers la falaise et le vent ascendant rabat sur nous le liquide noir en tachant surtout le tee-shirt de Marie Christine, les nôtres, les sacs à dos etc.... Cet incident marque le début d'une petite sieste où personne ne dormira pour cause de rigolade aiguë...



Alain raconte sa sortie escalade de la veille où un écureuil piégé dans son trou au sommet d'une voie a brusquement décidé de fuir en sautant sur sa tête avant de filer vers le sommet de la falaise.

Lorsqu'il raconte avec ses mimiques habituelles qu'il a d'abord cru qu'on lui avait jeté une vieille pantoufle dessus, personne ne peut se retenir de rire aux larmes...

Ensuite les blagues fusent de toutes parts et nous passons un agréable moment de détente.

Les bonnes choses ont toujours une fin et lorsque je déclare timidement qu'il est temps de redescendre, il est presque 15h00.

Tranquillement nous prenons le sentier en sens inverse, il longe la crête un moment avant de descendre, sur la droite, avec encore une forte pente, vers le col de Mezien (814m).

Depuis le col, nous prenons la route goudronnée sur 2 lacets avant de prendre une route forestière vers Sisteron où nous arrivons vers 16 h 30 totalement assoiffés...

Le retour vers Marseille n'est plus qu'une formalité par l'autoroute tout proche.

Le maître du monde au sommet, selon Didier

Cette ballade est magnifique surtout la traversée de la grotte et la section sommitale... Elle est un peu aérienne mais la principale difficulté, résulte des sections de sentiers raides aussi bien à la montée qu'à la descente (Ce n'est pas Chantal qui me contredira). Heureusement, nous l'avons fait début mai, en juillet/août, la chaleur doit être torride, et il vaudrait mieux partir à l'aube.

Les bâtons de marche sont très utiles surtout pour la longue descente afin de soulager les genoux...